



Jacqueline et Yves RIGOIR



Né le 19 avril 1926 à Marseille, **Yves Rigoir** est mort de vieillesse le 3 septembre 2020.

Le cursus de Yves, du moins au début, apparaît quelque peu éclectique mais riche et construit de passions. Passons sur sa prime jeunesse : avec ses copains, il fréquente le centre-ville de Marseille, une Canebière à l'agréable animation ; séquence nostalgie.

Il traverse ses jeunes années intensément. À Aix, à l'école des Beaux-Arts, il ne semble pas trouver, dans une formation académique, une voie pour des appétences esthétiques originales. Pas mieux lors d'un passage à Paris. On en déduit qu'il est radicalement étranger aux tracés convenus et que ses inclinaisons non conformistes lui donnent l'énergie d'ouvrir des chemins qui répondent mieux à des aspirations probablement en recherche.

Au terme de la guerre, c'est le service militaire obligatoire ; il porte en bandoulière un appareil photo et c'est probablement pour les dons qui accompagnent ses clichés qu'il est envoyé en Autriche, partiellement sous occupation française, et c'est sans doute là qu'il attrape le goût pour les appareils de haute qualité, fabriqués en Allemagne, comme la Linhof à chambre. Là aussi qu'il se passionne pour les véhicules blindés ; il achète par la suite une centaine de maquettes à construire et à peindre. Il reste joueur et, plus tard, il s'investit dans l'origami dont il devient un as (il est abonné à des revues japonaises ...).

Il commence à gagner sa vie avec le festival lyrique d'Aix, pendant 5 ans, en tant que photographe « indépendant ».

Son circuit de vie le conduit à une série de rencontres dont il restera très marqué, des amis d'antan avec qui il gardera les meilleures relations, et les noms qui suivent reviennent régulièrement dans les conversations ou à travers des objets présents ici ou là dans la maison de Lambesc. Il entre ainsi en amitié avec quelques artistes de la région aixoise, certains étant des amis de jeunesse. On compte un céramiste, Jean Buffile (1924-2000), un poète, Max-Philippe Delavouët (1920-1990), avec qui il crée un caractère typographique, un peintre, Paul Coupille qu'il a connu en France à l'armée. Pendant une courte période, ils créent au Breuil, en Saône-et-Loire, un cercle d'artistes en résidence avec Paule Marot (1902-1987) qui imprime sur tissus, et Pierre Héry (typographe), qui exposeront ensemble dans les années 1960. Il sera aussi très lié avec le céramiste René Ben Lisa (1926-1995), rencontré aux Beaux Arts d'Aix.

Il est certain que Yves éprouve, dans ces rencontres en aventure, des échos à ses talents et à ses idées inventives, deux composantes bien enracinées dans ses projets et qui resurgiront à diverses occasions. Esprit avant-gardiste, il est doué pour inventer, habité par le sens du goût noble et habile de ses mains à travers un savoir-faire artisanal. Il a des mains qui mettent en pratique ses idées et il invente les outils pour y parvenir.

La maison de l'avenue Frédéric Mistral, à Lambesc, se dote de diverses installations. Une très grande pièce est dédiée à un laboratoire photo (pour l'argentique, naturellement). Dans un autre vaste espace, dans les combles, un studio photo et, pour coucher sur le papier ou sur des tissus des œuvres qu'il conçoit ou qui sont celles de ses amis, il pratique la sérigraphie ; il fabrique les cadres de bois pour les soies, obtient la tension du support grâce au bricolage d'un aspirateur, invente un tapis roulant doté d'un petit moteur électrique pour le tunnel de séchage. Ailleurs encore il dispose d'une petite offset pour imprimer des textes et des illustrations en édition artisanale, en très petit nombre, toujours sur des papiers spéciaux qu'il est susceptible de faire venir de loin. On trouve encore bien d'autres outils comme un massicot pourvu d'un bras de lame impressionnant, et bien d'autres machines uniques.

Jacqueline Rigoir, née Hostache le 6 juin 1929, est décédée, subitement, le 25 novembre 2018. Elle suit un cursus universitaire à la faculté des Lettres d'Aix-en-Provence : licence en 1952 puis Diplôme d'Études Supérieures en Histoire en 1958. À partir de 1953, elle est recrutée au Cnrs et œuvre dans le domaine archéologique au côté de Fernand Benoit, conservateur du Musée Borély à Marseille et directeur des Antiquités de Provence, et ce jusqu'en 1963. Par la suite, en 1964-65, elle est rattachée auprès de l'Institut d'Archéologie Méditerranéenne dirigé par Maurice Euzennat puis, de 1966 à 1976, auprès de Paul-Marie Duval, avant de rejoindre, en 1977, le Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (Lamm) créé par Gabrielle Démiens d'Archimbaud (1929-2017), avec qui, Yves y étant chercheur associé, tous les deux entretiennent de cordiales relations scientifiques. Jacqueline prend sa retraite en 1994 ; elle reçoit alors la médaille du Cnrs.

La rencontre entre Jacqueline et Yves se produit au Musée Borély où Yves exécute des clichés pour F. Benoit.

Jacqueline et Yves interviennent alors à de nombreuses reprises, entre les années 1955 et 1962, sur des chantiers archéologiques qui transparaissent dans les informations archéologiques de la revue Gallia. Il s'agit principalement de fouilles d'urgence : Aix-en-Provence (*villa* de Grassi découverte suite à un lacis de tranchées), oppidum de Constantine, Nice-Cimiez (secteur des thermes du nord et nécropole, pendant plusieurs mois), Marseille (nécropole dans le quartier de La Bourse et entrepôt du musée des Docks), Riez (*domus* près du baptistère), mais aussi d'une fouille programmée à Saint-Blaise (Maison des Jarres, en particulier). Ils lient des amitiés dans le milieu des archéologues en formation, par exemple avec Jacques Gourvest, mais il faut surtout citer celui qui tient une large place, Charles Lagrand (1920-2004), le fouilleur du Pègue, dans la Drôme.

Vers le milieu de ces années 1950, Jacqueline et Yves font la connaissance de Hugues Vertet (1921-2015) qui vient rencontrer Fernand Benoit et Jean-Jacques Hatt (1913-1997) à Marseille.

Toute sa vie, Yves, en tant qu'« indépendant », répondra à des commandes photos pour des livres d'art ou des catalogues d'expositions archéologiques – en particulier pour ceux réalisés par le Lamm – en y investissant ses talents exceptionnels à choisir l'angle idéal et à trouver les meilleurs éclairages : un pro doublé d'un créatif. Mais il ne cesse de démultiplier les clichés pour la passion qu'il porte à des sujets ordinaires comme des portraits (façon Harcourt), ou les plus insolites comme des galets de la Durance, des vues rapprochées d'éclats de vieux carrelages en terre cuite ou d'écorces de platanes qui le conduisent à être exposé, en particulier à Aix.

Dans l'univers de l'archéologie et de la céramologie, les noms de Jacqueline et Yves Rigoir sont associés à la connaissance des céramiques dites « Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes » ou DS.P. Cette classe de vaisselle de table, représentative des V^e-VII^e siècles, à pâte grise ou orange, tantôt décorée aux poinçons, tantôt lisse, décline ses productions dans les zones provençale, languedocienne et atlantique.

Jacqueline et Yves, « Les Rigoir », engagent et développent pendant près de 60 ans les études sur les DS.P. Dans cette longue entreprise, Jacqueline est discrète et travaille dans l'ombre après qu'une typologie ait été lancée dès 1960. Comme le but de leur recherche consiste à accumuler le maximum de pièces céramiques, elle documente, inventorie et renseigne des centaines et des centaines de fiches bristols (tapées à la machine – mais qui se souvient ...) avec les informations sur les collections et les sites archéologiques, les auteurs des fouilles, les années, les positions stratigraphiques, le type de cuisson du tesson, etc. Lui se charge du volant graphique : dessin des profils de vases, clichés des empreintes de poinçons en lumière rasante appropriée, à l'échelle 1/1 (mais aussi, parfois, avec des agrandissements démesurés), reproduction à la plume (mais qui se souvient du Rotring ?) de ces mêmes décors, puis encodages, chaque empreinte étant identifiée par un numéro propre. De mémoire, le nombre de sites archéologiques référencés est supérieur à 500, les fiches-objets s'élèvent à 2000 et celui des poinçons à 7000 ! La banque de données ainsi constituée est d'une ampleur considérable.

Avec ces identifiants codés (sites, formes, poinçons mais aussi associations de poinçons) et alors que l'informatique est balbutiante, dans le début des années 1970, ils s'engagent en pionniers dans des croisements de données pour ouvrir des perspectives dans les recherches sur les DS.P.

À Lambesc, la porte de leur « Laboratoire d'Étude et de Documentation des Sigillées Paléochrétiennes » est ouverte aux archéologues pour les accompagner dans les identifications. Là sont nés et se sont concrétisés de nombreux projets qui débouchent souvent sur des publications d'articles, souvent en collaboration. Là sont venus des étudiants pour apprendre et bénéficier de leurs savoirs ... et le perpétuer activement car les DS.P. résistent à différents volets de leurs connaissances.

Si Yves conjugue sa maîtrise de la photo en exécutant des clichés qui reflètent une réalité fidèle, par ses connaissances techniques à travers le dessin géométrique mais aussi par ses dons artistiques, il est une exigence qui l'habite continuellement : l'exactitude de la représentation des objets qui doivent répondre à des normes. Découvrir dans des publications des illustrations céramiques qui ne respectent pas ces principes le met régulièrement en rogne !

C'est qu'il a acquis le langage et la communication graphique figurative ainsi que les principes des conventions normalisées. Il édite donc dès 1975, par lui-même, un copieux opus sur *Le dessin technique en céramologie*. Il revient sur le sujet en 1979, avec Patrice Arcelin, pour un autre fascicule sur la *Normalisation du dessin en céramologie* en espérant une diffusion plus large. Toujours insatisfait, il s'impose de réfléchir à nouveau au sujet, une troisième fois, et j'ai pu mesurer la complexité des problèmes et les exigences d'Yves : même s'il ne s'agit que de simples normes graphiques, chaque mot, chaque phrase, chaque enchaînement de paragraphes qui accompagnent des recommandations prêtent à des discussions interminables et l'ouvrage, mis en chantier en 1986, n'est achevé qu'en 1994 ... à raison de dizaines de rencontres annuelles (mais il faut dire que toutes les heures n'étaient pas studieuses ...).

Au passage, il invente le diamétron qui permet la mesure du diamètre extérieur d'un tesson, et la toise qui se fixe en bord de table pour mesurer la hauteur de ces mêmes fragments. Tout au long des études que les Rigoir mènent sur les céramiques, les installations et machines déjà mentionnées supra (labo photo, etc.) sont mises à contribution mais il faut dire que le passage de l'argenteur au numérique est intégralement assimilé et maîtrisé par Yves et lui ouvriront des voies créatives – et ludiques – avec les logiciels appropriés de traitement de l'image.

Par son savoir-faire en technique de l'imprimerie et en respect des principes et des normes pour les illustrations, Yves – mais Jacqueline aussi – participe activement, en 1978, à la création de la revue *Documents d'Archéologie Méridionale* et à l'élaboration des 12 premiers numéros de cette collection.

À la faveur des activités organisées dans le cadre de l'association Cathma – dont le but est d'examiner des ensembles de Céramiques de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen âge lors de réunions –, ils participent régulièrement aux échanges et aux avancées que procurent ces séminaires, entre quatre et huit par an, de 1983 à 2001. Une impression : il est possible que ce soit à travers ce mode de rencontres qu'ils se trouvent tous deux en phase, parfaitement « à l'aise » avec les collègues céramologues spécialistes de cette période des IV^e-XI^e s.

Par ailleurs, Jacqueline et Yves prennent une part active dans les activités de la Sfécag (Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule) ; après une communication remarquée au congrès de Nice, en 1978, Jacqueline et Yves sont élus au Conseil d'Administration en 1984, Jacqueline jusqu'en 1993 et Yves jusqu'en 2005. Lors des congrès annuels, Yves a la brillante idée de prendre des clichés de façon presque systématique des communicants et des congressistes en général, idée qu'il met en pratique de 1990 à 1994 avant de laisser la place à d'autres. Il est également à l'origine des premières affiches « artisanales » (de 1988 à 1998) qui illustrent la tenue de ces mêmes congrès ; pour ce, à Lambesc, il conçoit la composition ou, parfois, nous y réfléchissons ensemble, il la met en forme et procède à leurs reproductions en sérigraphie ; certaines sont superbes. Un jour, en 1990, dans ces mêmes murs et à la suite d'échanges réciproques, le Logo de la Sfécag éclot et est sélectionné par vote à la suite d'un concours où différents projets sont exposés.

Pour finir et en quelques mots : tandis que Jacqueline enregistre, documente discrètement et écrit dans le tapotage musical des touches du clavier, dans l'écoute des silences, Yves reste plutôt faiseur que discoureur et s'exprime avec ses doigts polyglottes qui lui font vivre un art artisanal richement déployé.

Lucien Rivet

PS. Ces quelques lignes ne reflètent que quelques facettes de Jacqueline et Yves évoluant dans la maison de Lambesc ou dans les locaux de l'Université de Provence puis de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Elles évoquent surtout des réalisations concrètes qu'ils ont générées, utiles ou belles, définitives ou à prolonger, et négligent probablement le climat qui, à leurs côtés, prêtait au partage et à l'amitié. Plusieurs sont ceux qui, les ayant fréquentés dans d'autres environnements, porteront des regards différents en leur offrant d'autres témoignages. Merci à Marie-Laure Vertet et à Lucy Vallauri qui m'ont procuré quelques jalons sur les débuts de leurs parcours ainsi qu'à Michel Bonifay, Benoît Favennec et Tomoo Mukai. Et à Xavier Chadefaux pour les clichés pris lors du Congrès d'Istres de 1998.



BIBLIOGRAPHIE

1957

GOURVEST (J.), RIGOIR (Y. et J.), La villa romaine du Jardin de Grassi à Aix, dans *Arts et Livres de Provence*, 33 - Les fouilles en Provence. Archéologie terrestre et sous-marine, 1957, p. 75-77.

GOURVEST (J.), RIGOIR (Y. et J.) et JACOB (S.), Recherches archéologiques dans la plaine de Berre, dans *Arts et Livres de Provence*, 33 - Les fouilles en Provence. Archéologie terrestre et sous-marine, 1957, p. 78.

RIGOIR (J. et Y.), Tombes romaines découvertes à *Cemenelum* (Cimiez, Nice), *Revue d'Études Ligures*, 23, fasc. 1-2, 1957, p. 91-102.

1958

RIGOIR (J.), *La Provence Occidentale à l'époque mérovingienne : essai d'histoire économique et sociale*, Diplôme d'Études Supérieures, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Aix-en-Provence, 1958 (dactylographié).

1960

RIGOIR (J.), La céramique paléochrétienne sigillée grise, étude bibliographique préliminaire. Catalogue systématique du matériel provenant des fouilles de Marseille, *Provence Historique*, 10, fasc. 42, 1960, p. 1-93.

RIGOIR (Y. et J.), Éléments apportés à l'étude de la céramique grise du Bas-Empire par les fouilles d'Aix-en-Provence, dans *Actes du 83^e congrès des Sociétés Savantes (Aix-en-Provence, 1958)*, Paris, CTHS, Imprimerie nationale, 1960, p. 69-90.

RIGOIR (J.), La céramique sigillée paléochrétienne, *Provincia*, V, n° 246, 1960, p. 18-19.

1965

RIGOIR (Y.), Photographies, dans ROLLAND (H.), *Bronzes antiques de Haute Provence (Basses-Alpes, Vaucluse)*, Paris, 1965 (XVIII^e suppl. à Gallia).

1967

RIGOIR (J.), Les Sigillées Paléochrétiennes de Suisse Romande, *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, 18, fasc. 2, 1967, p. 16-27.

1968

RIGOIR (J.), Les sigillées paléochrétiennes grises et orangées, *Gallia*, 26, fasc. 1, 1968, p. 177-244.

RIGOIR (J. et Y.), Description et dénomination des formes céramiques, *Revue archéologique du Centre*, 7, fasc. 4, 1968, p. 327-334.

1969

RIGOIR (J. et Y.), À propos d'un trottoir de Saint-Blaise. Urbanisme antique et moderne, *Provence Historique*, 20, fasc. 77, 1969, p. 266-268.

BRUCHET (J.), RIGOIR (Y.), *Les Antiques. L'arc et le mausolée de Glanum à Saint-Rémy-de-Provence*, Gap, 1969 (La Provence archéologique et médiévale ; 1).

RIGOIR (J. et Y.), Description et dénomination des formes céramiques, *Revue Archéologique du Centre*, 28, 1969, p. 327-334.

1970

- VERTET (H.), RIGOIR (J. et Y.) et RAINOUX (R.), Céramique du IV^e siècle trouvée à Lezoux, *RCRF Acta*, 11-12, 1969-1970, p. 130-142.
- RIGOIR (J.), Les sigillées paléochrétiennes de Suisse romande, *Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 55, 1970, p. 95-121.

1972

- ALBAGNAC (L.), BELOT (J.), FREISSES (A.), MASSAL (E.), RIGOIR (J. et Y.), ROUQUETTE (D.) et SOULIER (M.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de la zone littorale du département de l'Hérault, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de Sète*, 4, 1972, p. 99-136.
- RIGOIR (J. et Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes en Espagne, *Revue d'Études Ligures*, 1971 (1-3), Hommage à Fernand Benoit, V, 1972, p. 33-68.
- FERDIÈRE (A.) et RIGOIR (J. et Y.), Céramiques Paléochrétiennes, *Revue archéologique du Centre de la France*, 11, fas. 3-4, 1972, p. 299-321.

1973

- RIGOIR (J. et Y.) et MEFFRE (J.-F.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes du groupe Atlantique, *Gallia*, 31-1, 1973, p. 207-263.
- RIGOIR (Y. et J.) et VERTET (H.), Essai de classement synthétique des céramiques sigillées, *Revue Archéologique du Centre*, XII, fasc. 1, 1973, p. 69-76.
- VERTET (H.) et RIGOIR (Y. et J.), Versuch einer Klassifizierung der Terra sigillata, *Zeitschrift für Archäologie*, 7, 1973, p. 67-74.

1974

- RIGOIR (J. et Y.), Art cinétique au V^e siècle, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, LXXIII 1973, 1974, p. 143-149.
- RIGOIR (Y. et J.) et VERTET (H.), Bases pratiques pour l'élaboration de fichiers destinés à l'étude des vaisselles céramiques, *Revue archéologique du Centre de la France*, 13, fasc. 1-2, 1974, p. 105-111.

1975

- RIGOIR (Y.), *Le dessin technique en céramologie*, Laboratoire d'Étude et de Documentation des Sigillées paléochrétiennes, Lambesc, 1975 (ronéotypé, 98 p., 700 ex.).

1978

- RIGOIR (Y. et J.) en collaboration avec BOYER (R.), LAGRAND (Ch.), MICHEL (J.-M.), PAUL (Y.), Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes du Var, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 1, 1978, p. 189-223.

1979

- MASSAL (E.), Étude céramologique RIGOIR (Y. et J.), Les DS.P. à Cessero - Saint-Thibéry (Hérault), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 2, 1979, p. 159-184.
- ARCELIN (P.) et RIGOIR (Y.), *Normalisation du dessin en céramologie*, Documents d'Archéologie Méridionale - Méthodes et techniques, 1, 1979.

1980

- COURTIEU (J.), JOURNET (C.), NICLOUX (J.), PASSELAC (M.), RANCOULE (G.) et RIGOIR (Y. et J.), Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de l'Aude, un atelier carcassonnais ?, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de l'Aude*, 80, 1980, p. 35-68.
- RIGOIR (Y.), Photographies, dans ROUILLARD (P.), *Corpus Vasorum Antiquorum, Musée des Beaux-Arts à Tours, Musée du Berry à Bourges*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, De Boccard, 1980.

1981

- RIGOIR (J. et Y.), Sondage au pied du rempart de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 4, 1981, p. 179-184.

RIGOIR (Y.), Méthode géométrique simple de calcul du volume des contenants céramiques, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 4, 1981, p. 193-194.

RIGOIR (Y. et J.), Chrismes et croix sur les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, *Revue d'Études Ligures*, XLVII (Hommage à Nino Lamboglia, V), 1981, p. 162-188.

1983

- ESPEROU (J.-L.), RIGOIR (Y. et J.) et ROQUES (P.), Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes du Biterrois, *Bulletin de la Société d'Études Scientifiques de Sète*, XII-XIII, 1983, p. 83-112.
- ARCELIN (P.), ARCELIN-PRADELLE (Ch.) et RIGOIR (J. et Y.), Note sur des structures primitives de l'habitat protohistorique de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 6, 1983, p. 138-143.
- MEFFRE (J.-F.) et RIGOIR (Y.), Estimation du nombre de poinçons-matrices d'un atelier d'après la fréquence des empreintes, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 6, 1983, p. 151-152.
- RIGOIR (J. et Y.), Le chapiteau préromain de Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts (B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 6, 1983, p. 143-145.

1985

- RIGOIR (J. et Y.), *Dérivées-des-Sigillées-Paléochrétiennes Provençales (DS.P.P.)*. Catalogue des formes. Édition expérimentale, CNRS-CRA Sophia Antipolis, Valbonne, 1985 (fiches non paginées dans un classeur).
- RIGOIR (Y. et J.) et RIVET (L.) avec la coll. de PROUST (J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes. Exportations et influences entre le groupe provençal et le groupe languedocien, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 8, 1985, p. 87-99.
- RIGOIR (J. et Y.), Les Dérivées-des-Sigillées dans la moitié sud de la France, *SFECAG, Actes de Congrès de Reims*, 1985, p. 49-56.
- ALMES (G.), PROUST (J.) et RIGOIR (J. et Y.), Un *simpulum* à double usage découvert à Sainte-Catherine, Lambesc (B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 8, 1985, p. 171-175.
- ARCELIN (P.) et RIGOIR (J. et Y.), Aménagements de cuisson du VI^e s. av. n.è. à Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 8, 1985, p. 154-159.

1986

- LAPART (J.) et RIGOIR (Y. et J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes décorées du Gers, *SFECAG, Actes de Congrès de Toulouse*, 1986, p. 111-124.
- BÉRATO (J.), BORRÉANI (M.), LECACHEUR (P.), PASQUALINI (M.), THEVENY (J.-M.), RIGOIR (J. et Y.), Fouilles récentes à Toulon (Var), Quartier Besagne (1985-1986), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 9, 1986, p. 135-166 [Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes des sondages 2, 9, 10 : p. 145-146].
- BONIFAY (M.) et RIGOIR (Y.), Les formes de Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes à bec tubulaire, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 9, 1986, p. 216-219.
- CATHMA [BONIFAY (M.), DÉMIANS D'ARCHIMBAUD (G.), PELLETIER (J.-P.), PICON (M.), REYNAUD (Cl.), RIGOIR (Y.) et RIVET (L.)], La céramique de Haut Moyen Âge en France méridionale : éléments comparatifs et essai d'interprétation, dans *La ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale, atti del III Congresso internazionale* (Siena-Faenza, 1984), Firenze, Ed. all'insigna del Giglio, 1986, p. 27-50.

RIGOIR (Y. et J.), Le décor des vases, reflet de l'implantation du christianisme, dans DUTRAIT (L.) dir., *Entre Trévaresse et Duranc de la Préhistoire au Moyen-Âge. Première rencontre archéologique du Puy-Sainte-Réparate*, Le Puy-Sainte-Réparate, 1986, p. 69-71.

1987

- BOIXADERA (M.), BONIFAY (M.), PELLETIER (J.-P.), RIGOIR (J. et Y.) et RIVET (L.), L'habitat de hauteur de Sainte-Propice (Velaux, B.-du-Rh.). L'occupation de l'Antiquité tardive, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 10, 1987, p. 91-113.
- RIGOIR (J. et Y.) et RIVET (L.), Cruches et pots en sigillée paléochrétienne, *SFECAG, Actes de Congrès de Caen*, 1987, p. 183-206.

KAUFFMANN (A.), PELLETIER (J.-P.) et RIGOIR (J. et Y.), Les céramiques de l'Antiquité tardive au XI^e s. dans les fouilles de la place Jean-Jaurès à Apt (Vaucluse) : premières études, *Archéologie du Midi Médiéval*, 5, 1987, p. 61-84.

RIGOIR (Y. et J.), Des Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans LÉVÊQUE (P.), MOREL (J.-P.) éd., *Céramiques hellénistiques et romaines*, II, Besançon, Université de Franche-Comté, 1987 (Annales littéraires de l'Université de Besançon, 331), p. 329-338.

1988

RIGOIR (J. et Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes du sud-est Vaucluse, *SFECAG, Actes de Congrès d'Orange*, 1988, p. 251-265.

1989

RIGOIR (Y. et J.), La céramique dans l'Antiquité Tardive, *Les Dossiers d'Archéologie*, 140, 1989, p. 73.

1990

GUYON (J.) et RIGOIR (J. et Y.), Une inscription sur Dérivée-des-Sigillées Paléochrétiennes à Glanum, *Documents d'Archéologie Méridionale*, 13, 1990, p. 272-276.

CATHMA [RIGOIR (Y.) et RIVET (L.)], Quantification et chronologie : quelques applications sur des contextes de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age dans le Midi de la Gaule ; méthodes, intérêts et limites, *SFECAG, Actes de Congrès de Mandeure-Mathay*, 1990, p. 149-159.

1991

PELLETIER (J.-P.), POUSSEL (L.), RIGOIR (Y. et J.), VALLAURI (L.), FOY (D.), AUDOIN-ROUZEAU (F.) et BRIEN-POITEVIN (F.), Poterie, métallurgie et verrerie au début du VI^e s. à Gardanne (B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 14, 1991, p. 277-350.

RIGOIR (J. et Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans SOLIER (Y.) et coll., *La basilique paléochrétienne du Clos de la Lombarde à Narbonne, les mobiliers*, Paris, Éd. du Cnrs, 1991 (Revue Archéologique de Narbonnaise, Suppl. 23), p. 123-213.

RIGOIR (Y.), Un chapiteau indigène préromain de style ionique à Constantine (B.-du-Rh.), *Documents d'Archéologie Méridionale*, 14, 1991, p. 351-355.

CATHMA [BONIFAY (M.), RAYNAUD (Cl.), RIGOIR (Y.), RIVET (L.) et VALLAURI (L.)], Importations de céramiques communes méditerranéennes dans le midi de la Gaule (V^e-VII^e s.), dans *A ceràmica medieval no mediterràneo occidental (Actes du congrès de Lisbonne, 16-22 novembre 1987)*, Campo arqueologico de Mértola, 1991, p. 27-47.

1992

RIGOIR (J. et Y.), Une vaisselle de table : la DS.P., dans RIVET (L.), Un quartier artisanal d'époque romaine à Aix-en-Provence. Bilan de la fouille de sauvetage du « parking Signoret » en 1991. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992 [p. 325-380], p. 370-374.

1993

- BACARIA (A.), BUXEDA (J.) et RIGOIR (J. et Y.), Les importations de DS.P. provençales et languedociennes dans le nord-est de la péninsule Ibérique à la lumière des analyses archéométriques, *SFECAG, Actes de Congrès de Versailles*, 1993, p. 341-353.

- RIGOIR (Y. et J.), Annexe 1. Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans PELLETIER (J.-P.), POGUET (M.), Des prospections à la fouille : recherches à Eyguières (B.-du-Rh.), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 26, 1993, p. 235-237.

1994

RIGOIR (Y. et J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans DÉMIANS D'ARCHIMBAUD dir., *L'oppidum de Saint-Blaise du V^e au VII^e s.*, Paris, éd. de la MSH, 1994 (Documents d'Archéologie Française, 45), p. 136-160.

RIGOIR (Y.) et RIVET (L.), De la représentation graphique des sigillées, Marseille, SFECAG 1994 (Suppl. 1).

1995

RIGOIR (Y.), DS.P. : une vaisselle méridionale, dans *Terres de Durance, céramiques de l'Antiquité aux Temps Modernes*, catalogue d'exposition, Musée de Digne et de Gap, Éd. Narration, 1995, p. 27-40.

PELLETIER (J.-P.), PICON (M.), RIGOIR (Y. et J.) et VALLAURI (L.), Les productions de poteries de l'aire marseillaise et du pays d'Apt au cours de l'Antiquité Tardive et du Haut Moyen Age, dans *AIECM2, Actes du 5^e Colloque sur la céramique médiévale (Rabat 11 -17 novembre 1991)*, Rabat, 1995, p. 111-118.

RIGOIR (Y.), Dérivées-des-Sigillées paléochrétiennes dans le Vaucluse, dans *1500 ans de céramique en Vaucluse, ateliers et productions de poteries du V^e siècle au début du XX^e siècle*, Catalogue du musée des faïences de la Tour d'Aigues, Musée des faïences de la Tour d'Aigues, Conseil Général de Vaucluse, 1995, p. 12-16.

PELLETIER (J.-P.) et RIGOIR (Y.), Comptages par tessons et objets, mensurations et calcul des volumes appliqués aux céramiques méridionales de l'Antiquité tardive, dans ARCELIN (P.) et CHAUSSERIE-LAPRÉE (J.) dir., *Quantification des céramiques, Séminaire de recherches*, Résumé des communications, Lattes, 14 Juin 1996, p. 25-30.

1997

RIGOIR (Y.), Héritages et innovations dans le décor des Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans *La Céramique Médiévale en Méditerranée. Actes du V^e congrès de l'AIECM2. Aix-en-Provence, 13-18 novembre 1995*, Aix-en-Provence, Éd. Narrations, 1997, p. 27-32.

RIGOIR (J. et Y.), La céramique, dans MARCHESI (H.), THIRIOT (J.) et VALLAURI (L.) dir., *Marseille, les ateliers de potiers du XIII^e s et le quartier Sainte-Barbe (V^e - XVII^e s.)*, Paris, Éd. de la MSH, 1997 (Documents d'Archéologie Française, 65), p. 24-34.

1998

RIGOIR (Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans SAGUI (L.) dir., *Ceramica in Italia, VI-VII secolo. Atti del Convegno in onore di J. W. Hayes (Roma, 11-13 maggio 1995)*, Florence, 1998, p. 101-107.

BONIFAY (M.), CARRE (M.-B.) et RIGOIR (Y.) dir., *Fouilles à Marseille - Les mobiliers (I^{er}-VII^e s. apr. J.-C.)*, Paris, Errance, 1998 (Études massaliètes, 5) [p. 142-156, 180-189, 205-216, 230-231, 255-258, 267-270, 277-278, 286-291, 367-370].

RIGOIR (Y.), Les vaisselles Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans *Terres naufragées. Le commerce des céramiques en méditerranée occidentale à l'époque antique*, Catalogue d'exposition, Musée d'Istres, 1998, p. 81-88.

1999

RIGOIR (Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans RICHARTÉ (C.) dir., *En visite chez Zozime ou la mémoire d'un quartier antique. Trente ans d'archéologie à Saint-Jean-de-Garguier*, Catalogue d'exposition, Aix-en-Provence, Drac Paca/Afan, 1999 p. 37-38.

2000

PELLETIER (J.-P.) et POGUET (M.) avec coll. RIGOIR (Y.), Eyguières : l'occupation du site Saint-Pierre 1 de l'âge du Fer au X^e siècle et premières études de céramiques, dans LEVEAU (P.), SAQUET (J.-P.) dir., *Milieu et sociétés dans la Vallée des Baux. Études présentées au colloque de Mouriès*, Montpellier, 2000 (RAN, Suppl. 31), p. 275-330.

BARBERAN (S.) et POMARÈDES (H.) avec la coll. de ÉCARD. (P.) et RIGOIR (Y. et J.), L'atelier de La Quintarié à Clermont-L'Hérault : un centre de production de Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes (DS.P.) et de céramiques communes, *SFECAG, Actes de Congrès de Libourne*, 2000, p. 401-424.

2001

TÉRÈS (Ph.), RIGOIR (Y.), Saint-Frichoux, un site de l'Antiquité tardive à Tuchan (Aude), *Archéologie en Languedoc*, 25, 2001, p. 81-119.

DURAND (É.) et RIGOIR (Y.), La pré-DS.P. de Saint-Georges-les-Bains (Ardèche). Le site gallo-romain de Mars, *SFECAG, Actes du Congrès de Lille-Bavay*, 2001, p. 485-488.

RIVET (L.) avec la coll. de RIGOIR (Y.) et de SAULNIER (S.), Les sigillées tardives issues des fouilles 1946-1970 de Saint-Blaise (B.-du-Rh.). Quantification et mise en évidence des décors, *SFECAG, Actes de Congrès de Lille-Bavay*, 2001, p. 489-518.

RIGOIR (Y.) et BÉRATO (J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de Saint-Martin (Taradeau, Var), *Bulletin Archéologique de Provence*, 30, 2001, p. 23-52.

RIGOIR (Y.), PELLETIER (J.-P.) et POGUET (M.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de Saint-Pierre de Vence (Eyguières, B.-du-Rh.), *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 34, 2001, p. 33-90.

BONIFAY (M.), RIGOIR (Y.), Signes chrétiens sur des objets de tous les jours : la céramique, dans GUYON (J.), HEIJMANS (M.) dir., *D'un monde à l'autre : naissance d'une chrétienté en Provence, IV^e-V^e siècle*, catalogue de l'exposition, 15 septembre 2001-6 janvier 2002, Arles, Musée de l'Arles antique, 2001, p. 134-135.

2002

RIGOIR (Y.), Petit bestiaire sur DS.P., dans RIVET (L.), SCIALLANO (M.) éd., *Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens. Mélanges offerts Bernard Liou*, Montagnac, éd. Monique Mergoil, 2002 (Archéologie et histoire romaine, 8), p. 291-294.

2003

RIGOIR (Y.), Photographies, dans RIVET (L.), *Lampes antiques du golfe de Fos*, Aix-en-Provence, Édisud-Musée d'Istres, 2003.

2004

RIGOIR (Y. et J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans RICHARD (J.-C.), Maguelone, grand passé, petite île (1967-1973), II, *Archéologie en Languedoc*, 28, 2004, p. 33-37.

RIGOIR (Y. et J.), Les DS.P. de Saint-Paul, Narbonne (Aude), dans RICHARD (J.-C.), Maguelone, grand passé, petite île (1967-1973), II, *Archéologie en Languedoc*, 28, 2004, p. 155-158.

2005

KASSER (R.) et RIGOIR (J. et Y.), Le *castrum* romain d'Yverdon-les-Bains (Suisse) : les étapes de sa construction, *Latomus*, 64, fasc. 2-3, 2005, p. 417-444 (première partie), p. 704-732 (deuxième partie), p. 981-994 (troisième partie : Le mobilier céramique).

MUKAĪ (T.) et RIGOIR (Y.), Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes (DS.P.), dans ROTHÉ (M.-P.), TRÉZINY (H.) dir., *Marseille et ses alentours*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2005 (CAG 13/3), p. 261-264.

POMARÈDES (H.), BARBERAN (S.), FABRE (L.) et RIGOIR (Y.), *La Quintarié (Clermont l'Hérault, 34), Établissement agricole et viticulture, atelier de céramiques paléochrétiennes (DS.P.) (I^{er}-VI^{es}.)*, Montagnac, éd. Monique Mergoil, 2005 (Archéologie et Histoire romaine, 14).

2006

RIGOIR (Y.), Les DS.P. Dérivées-de-Sigillées Paléochrétiennes de Petit-Bersac (Dordogne), *Documents d'Archéologie et d'Histoire Périgourdines*, 21, 2006, p. 93-104.

RIGOIR (Y.), Étude de lots de DS.P. de la moyenne vallée de l'Hérault (fin IV^e-VI^e s. apr. J.-C.), dans MAUNÉ (S.), GENIN (M.) dir., *Du Rhône aux Pyrénées : aspects de la vie matérielle en Gaule narbonnaise (fin du I^{er} s. av. - VI^e s. ap. J.-C.)*, Montagnac, Éd. Monique Mergoil, 2006 (Archéologie et Histoire romaine, 15), p. 257-285.

MUKAĪ (T.) et RIGOIR (Y.), Un atelier de potiers "rive gauche" : les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes de la place des Ormeaux, dans PARRON-KONTIS (I.), TARDIEU (J.) dir., *De Mémoires de Palais, archéologie et histoire du groupe cathédral de Valence*, Catalogue d'exposition, Valence, Musée de Valence, 2006, p. 114-116.

RIGOIR (Y.) et BÉRATO (J.), Les DS.P. de la villa Saint-Martin à Taradeau (Var), *Bulletin Archéologique de Provence*, 30, 2001, p. 23-52.

TRÉGLIA (J.-C.) et RIGOIR (Y.), Vaisselles de table, céramiques communes et amphores de la zone 41, dans BATS (M.) dir., *Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)*, Aix-en-Provence, Edisud/Centre Camille Jullian, 2006 (Études Massaliètes ; 9), p. 69-92.

MUKAĪ (T.) et RIGOIR (Y.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes d'Olbia, dans BATS (M.) dir., *Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)*, Aix-en-Provence, Edisud/Centre Camille Jullian, 2006 (Études Massaliètes ; 9), p. 96-113.

2007

RIGOIR (Y.), Les-Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes, dans HEIJMANS (M.), GUYON (J.) dir., Antiquité tardive, haut Moyen-Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale [dossier], *Gallia*, 64-1, 2007, p. 115-118.

GUIRAUD (L.), RANCOULE (G.) et RIGOIR (Y.), DS.P. du Minervois occidental. Communes de Laure-Minervois, Rieux-Minervois et Bagnoles (Aude), *SFECAG, Actes de Congrès de Langres*, 2007, p. 511-552.

MEFFRE (J.-F.) et RIGOIR (Y.), ...Faire bonne contenance..., dans BONIFAY (M.), TRÉGLIA (J.-C.) dir., *LRCW2, Late Roman Coarse Wares and Amphorae in the Mediterranean*, Oxford, Archaeopress, 2007 (BAR IS 1662), vol. 1, p. 65-69.

BÉRATO (J.), MICHEL (J.-M.) et RIGOIR (Y.), Céramiques de l'Antiquité tardive découvertes dans le centre Var, *Bulletin Archéologique de Provence*, 31-32, 2002-2003, p. 125-150.

2008

POMARÈDES (H.), RIGOIR (Y.) et SANCHEZ (G.), Production et consommation de vaisselle en Lodévois. Le cas de l'habitat de la fin de l'Antiquité de La Madeleine II à Clermont-l'Hérault (Hérault), V^e-VII^e siècles ap. J.-C., *Archéologie du Midi médiéval*, 26, 2008, p. 17-43.

2009

RIGOIR (Y.), En faire un fromage ? *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2009, p. 118-119.

MUKAĪ (T.) et RIGOIR (Y. et J.), Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes (DS.P.) de Saint-Victor à Marseille, dans FIXOT (M.), PELLETIER (J.-P.) éd., Saint-Victor de Marseille. Études archéologiques et Historiques, Turnhout, Brepols Publishers, 2009 (Bibliothèque de l'Antiquité Tardive, 13), p. 25-44.

RIGOIR (Y.), BÉRATO (J.), THIAN (J.-Y.) et MICHEL (J.-M.), Céramiques de l'Antiquité Tardive découvertes à Carcès, Châteauvert, Montfort-sur-Argens, Sillans-la-Cascade et au Val, Haut et Centre-Var, *Revue du Centre Archéologique du Var*, 2009, p.101-115.

2015

BONIFAY (M.), NASR (M.), RIGOIR (Y.), AMBROSI (J.-P.) et BRUN (C.), Le poinçon-matrice de sigillée africaine de Sidi Aïch redécouvert, *Antiquités africaines*, 51, 2015, p. 143-149.

